

La Ferté-Macé. Le lycée des Andaines prône la bienveillance

En septembre 2014, le lycée des Andaines de La Ferté-Macé créait une cellule de lutte contre le harcèlement scolaire. Plus de 6 ans après, elle a évolué vers une vigilance au quotidien.

Le ministère de l'Education nationale ayant fait de la prévention du harcèlement scolaire une de ses priorités à partir de 2012, le lycée des Andaines de La Ferté-Macé, qui compte environ 400 élèves, s'est saisi du sujet. Après des interventions en classe dans un premier temps, une cellule s'est mise en place à la rentrée 2014 autour d'Ophélie Pottier, infirmière de l'établissement. Elle était composée d'une douzaine de personnes ressource : six élèves, deux professeurs, l'assistante sociale, la documentaliste, une aide d'éducation. **« Active jusqu'en 2019, elle se réunissait deux fois par an, raconte Ophélie Pottier. Elle était destinée aussi bien aux élèves victimes de harcèlement, que ceux qui étaient témoins de faits. Contrairement au collège où il est physique, au lycée, le harcèlement est davantage moral, avec notamment des propos sexistes à l'égard des filles, des moqueries entre garçons ».**

Aujourd'hui, cette cellule n'existe plus de manière formelle, mais elle a évolué. **« Il y a eu une prise de conscience collective et chacun a su s'emparer de la problématique, constate l'infirmière. Les cas se font de plus en plus rares. Victimes ou témoins, les élèves saisissent directement les adultes : les professeurs, l'assistante sociale, les CPE, ou moi-même. Et de leur côté, les professeurs sont beaucoup plus attentifs quand un élève change d'attitude, quand ses résultats scolaires sont moins bons ».**

Prévention

Pour autant, si cette cellule n'existe plus, la vigilance reste intacte, mais sous une autre forme. **« On privilégie davantage les actions de prévention auprès des élèves qui entrent en seconde, avec des interventions classe par classe, confie l'infirmière. Déjà, on constate que la prévention qui est menée dès le collège, permet aux jeunes d'avoir une meilleure connaissance sur le sujet. Le harcèlement s'opérant souvent au sein d'une classe, notre objectif est de véhiculer la culture de la bienveillance au sein du groupe, de faire prendre conscience du mal que peut entraîner le harcèlement, tout en rappelant également qu'il est répréhensible au niveau de la loi. Souvent, la personne qui harcèle ne se rend pas compte des conséquences, et le seul fait de lui en faire prendre conscience, permet d'apaiser les choses ».** Un travail est mené sur la cohésion

de groupe (centres d'intérêt, passions communes), le vivre ensemble et le respect de l'autre, afin de casser les préjugés et lutter contre l'exclusion.

Quand un adulte est saisi d'un fait au sein de l'établissement, son rôle est important avec une procédure à suivre. « **On se doit d'être à l'écoute, de recevoir la confiance et prendre en compte la souffrance**, souligne Ophélie Pottier. **En fonction de la gravité des faits, l'élève va être orienté vers une personne ressource. Un signalement auprès de la direction permettra de vérifier les faits auprès des protagonistes, et de décider des suites à donner** ».

Cyber-harcèlement

Avec le développement du numérique, et des réseaux sociaux, le harcèlement ne s'arrête plus à la porte des établissements scolaires depuis des années déjà. Là aussi, la prévention est de mise. « **La professeure documentaliste propose une éducation au numérique et aux médias. Le thème du cyber-harcèlement est également abordé en sciences numériques et en éducation morale et civique** » conclut l'infirmière.

Deux numéros à connaître : le 3020 « Non au harcèlement » ou le Fil santé jeunes, 0800.235.236.

Michel Moriceau



Ophélie Pottier, infirmière du lycée des Andaines.